

BUDDHACHANNEL

COLLECTION — LES 100 PLUS BEAUX BOUDDHAS DU MONDE

N° 19

USHIKU DAIBUTSU

USHIKU · JAPON (IBARAKI) · 1993 — CENT VINGT MÈTRES D'AMITĀBHA

Couverture : l'Ushiku Daibutsu sous les cerisiers, Ushiku, préfecture d'Ibaraki (Japon), avril 2018 — photo : Manish Prabhune, licence CC0, via Wikimedia Commons (recadrage vertical).

Ushiku Daibutsu [ou-chi-kou da-i-bou-tsu] · u·shi·ku

NOM MASCULIN · JAPONAIS *DAI BUTSU*, « GRAND BOUDDHA » · N° 19 DE LA COLLECTION

Autres noms : *Grand Bouddha d'Ushiku · Ushiku ARCADIA · Amida d'Ibaraki*

n. m. — Colosse de bronze de 120 mètres dédié à Amitābha, achevé en 1993 à Ushiku (préfecture d'Ibaraki) : le plus haut du monde de 1993 à 2008, encore cinquième aujourd'hui, creux et visitable à l'intérieur.

FICHE TECHNIQUE

N° DANS LA COLLECTION	19 / 100	PAYS	Japon — préfecture d'Ibaraki, ville d'Ushiku
LIEU D'ORIGINE	Ushiku, à une soixantaine de kilomètres au nord-est de Tokyo	LIEU DE CONSERVATION	Sur place, parc Ushiku ARCADIA
STATUT DU LIEU	Parc, musée et temple ouverts au public	ÉPOQUE	Achévé en 1993 (concession : Kawada Kōgyō)
MATIÈRE	Bronze en éléments rapportés sur ossature d'acier	DIMENSIONS	120 mètres au total, dont 10 de socle et 10 de piédestal en lotus
POSTURE	Debout sur un lotus	MUDRĀ	Main droite levée paume en avant, main gauche descendue — d'après la couverture
PERSONNAGE	Amitābha (Amida), le Bouddha de l'Infinie Lumière	ÉCOLE / STYLE	Colossalisme japonais contemporain, école Jōdo Shinshū
SIGNES DISTINCTIFS	Ascenseur intérieur jusqu'à l'observatoire à 85 mètres ; visage de 20 mètres de long	ÉTAT	Excellent : bronze entretenu, parc soigné

L'HISTOIRE

L'Ushiku Daibutsu s'achève en 1993 et bat immédiatement le record du monde : 120 mètres au total, dont 10 mètres de socle et 10 mètres de piédestal à pétales de lotus. Il représente Amitābha, le Bouddha de la Terre pure, et commémore la naissance de Shinran, fondateur de l'école Jōdo Shinshū. La construction, confiée à la société Kawada Kōgyō, applique un procédé de mur-rideau : des éléments de bronze assemblés au sol, puis levés à la grue — chaque main et chaque bras ont été montés ainsi, avant d'être fixés au corps. À l'intérieur, un ascenseur monte les visiteurs à 85 mètres, jusqu'à un étage d'observation logé dans le corps du Bouddha.

Avec lui, le Japon renoue avec une longue tradition de daibutsu — le grand Bouddha de Nara au VIII^e siècle, celui de Kamakura au XIII^e — mais change d'échelle et de matière : plus de pierre ni de bois, de l'acier et du bronze, un parc d'attractions autour, un observatoire à l'intérieur. Le record ne tient que quinze ans : en 2008, le Spring Temple Buddha chinois le dépasse, et Ushiku rétrograde, cinquième statue du monde en 2023. Le site, lui, n'a pas changé : on y vient en avril, quand les cerisiers ouvrent en même temps que les portes du parc — c'est le mois de la couverture. Ushiku n'est pourtant pas une curiosité isolée : les grands colosses se multiplient alors en Asie, et le Japon compte plusieurs daibutsu modernes. Celui de l'Ibaraki reste, parmi eux, le seul que l'on visite à l'intérieur, du socle jusqu'à la tête.

À RETENIR

Ushiku est le Japon qui répond à la Chine par l'acier : 120 mètres d'Amitābha, un observatoire à 85 mètres et un parc de cerisiers. Ce que l'on y cherche n'est pas la patine du temps, mais la sensation, rare, d'être reçu à l'intérieur d'une image.

LE SYMBOLE

Amida, dans le Jōdo Shinshū, accueille tout être qui prononce son nom. La statue se lit donc comme un geste d'accueil : main droite levée, paume ouverte vers le visiteur, main gauche descendue au niveau du corps — on entre par là. Le piédestal de lotus, dix mètres de pétales, rappelle que ce Bouddha n'est pas posé sur le sol mais sur une fleur qui pousse hors de la boue. Rien n'y est arbitraire : la hauteur elle-même est une liturgie.

Ce que le pèlerin vient chercher est plus singulier : monter à l'intérieur d'un Bouddha. À 85 mètres, derrière les parois de bronze, on regarde l'Ibaraki par les fentes du corps — l'expérience est celle d'une prière habitée. Le colosse contemporain refuse le détail de la pierre pour le profit du contour : vu de loin, sous les cerisiers, il dessine une silhouette unique que l'on reconnaît à trois kilomètres. L'émotion, ici, ne vient pas d'une patine, mais d'une masse posée sur une plaine.

LIRE L'IMAGE

La couverture, en format vertical, montre le colosse depuis la sortie du parc : à droite, la silhouette sombre du Bouddha, debout sur son lotus, main droite levée, robe tombant en larges plis ; à gauche, un cerisier en pleine floraison, rose très clair, dont les branches couvrent le quart supérieur du cadre. Entre les deux, un talus de garels de printemps et un lit de fleurs mauves bordent un chemin, où marchent quelques visiteurs minuscules. Le ciel, bleu clair, occupe le haut de la photo. La statue est vue à contre-jour partiel : on devine le bronze sombre plutôt qu'on ne le détaille — mais l'échelle est immédiate, à comparer aux passants.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1173	Naissance de Shinran, fondateur du Jōdo Shinshū commémoré	1252	Le grand Bouddha de Kamakura devient le modèle japonais
1993	Achèvement : 120 mètres, record du monde de la statue la plus haute	1993-2008	Ushiku Daibutsu détient le record mondial
2008	Le record passe au Spring Temple Buddha (fiche 20)	2018	La photographie de couverture est prise en pleine floraison
2023	Cinquième statue la plus haute du monde		

POURQUOI IL FIGURE PARMIS LES 100

Vingt-et-un points : la conservation est au maximum — bronze entretenu, parc dessiné, intérieur visitable — mais le rayonnement reste d'une école et d'une région. L'émotion vient de l'échelle et des cerisiers : le colosse contemporain se juge au contour, pas au détail.

Harmonie des proportions		4 / 5
Expression du visage		4 / 5
État de conservation		5 / 5
Rayonnement historique		4 / 5
Émotion ressentie		4 / 5

Total 21 / 25

VISITER

ACCÈS Ushiku se situe à une soixantaine de kilomètres au nord-est de Tokyo : ligne JR Joban depuis la gare de Tokyo jusqu'à Ushiku (environ 45 minutes), puis bus ou taxi ; ou par l'autoroute du Tōhoku.

MEILLEURE PÉRIODE Fin mars-avril pour les cerisiers — la couverture a été prise le 2 avril — et novembre pour les couleurs ; parc ouvert toute l'année.

SUR PLACE Ascenseur jusqu'à l'observatoire à 85 mètres, musée dans le socle, jardin de lotus et de cerisiers, cérémonies au calendrier du Jōdo Shinshū.

COMBINÉ Tokyo et Nikkō à proximité, Sendai par le Tōhoku ; à comparer avec les daibutsu de Nara (fiche 36) et Kamakura (fiche 37).

PRÉCAUTIONS Parc payant, billet en ligne pendant les pics de fréquentation ; l'intérieur est sombre et climatisé, prévoir une veste légère.

VOCABULAIRE DE LA FICHE

DAIBUTSU « Grand Bouddha » : le nom japonais des colosses, hérité des grands chantiers d'Asie continentale.

AMITĀBHA / AMIDA Le Bouddha de l'Infinie Lumière, maître de la Terre pure ; objet central du Jōdo Shinshū.

JŌDO SHINSHŪ École « Vraie Terre pure » fondée par Shinran (1173-1638), l'une des plus répandues au Japon.

USHIKU ARCADIA Nom du parc : *Amida's Radiance and Compassion Actually Developing and Illuminating Area*.

PIÉDESTAL EN LOTUS Socle à pétales de lotus sur lequel se dresse le Bouddha : ici 10 mètres, sur lesquels viennent s'ajouter 10 mètres de socle.

VOIR AUSSI

20 Spring Temple Buddha · **36** Daibutsu de Nara · **37** Grand Bouddha de Kamakura · **24** Bouddha géant de Chiayi · **21** Laykyun Sekkya

SOURCES & CRÉDIT

Sources : Wikipédia (en), « Ushiku Daibutsu » · Ushiku ARCADIA, notices de visite et chronologie du chantier · classements des statues les plus hautes (recensement de 2023).

Crédit de la couverture : Couverture : l'Ushiku Daibutsu sous les cerisiers, Ushiku, préfecture d'Ibaraki (Japon), avril 2018 — photo : Manish Prabhune, licence CCo, via Wikimedia Commons (recadrage vertical).

Statut éditorial : fiche 19 — validée pour publication — Dernière mise à jour : 28 septembre 2026 — Rubriques : 18 champs renseignés sur 18.